



**VER ÉPI-ANÉCIQUE.** Il est épigé au stade juvénile puis anécique par la suite. PHOTOS : HOEL HOTTE



**VER ANÉCIQUE**  
De grande taille, ils sortent la nuit pour manger à la surface du sol.



# Vers de terre Les compter pour les faire parler

Parce qu'ils agissent et informent sur la santé des sols, il est instructif de dénombrer les vers de terre dans les vignes. Voici comment procéder.

**C**ompter les vers de terre ? Quelques vigneron s'y essaient. L'idéal est de s'y prendre entre janvier et avril, pendant l'activité maximale de ces animaux. « Éviter le gel, privilégier un temps frais et nuageux quand il ne fait pas plus de 10 à 12 °C », précise Alexandra Bonomelli, chef de projet au Comité Champagne (interprofession). Le sol doit être humide, mais pas gorgé d'eau.

Thibaut Henrion, à la tête du domaine de la Treille, 42 ha de vignes à Saint-Macaire-du-Bois, en Anjou, a fait un comptage en mars 2018 avec le test bêche. Cette méthode est détaillée par l'observatoire participatif des vers de terre (OPVT) de l'univer-

sité de Rennes (voir encadré). La parcelle de cabernet franc qu'il a choisie « est enherbée depuis les années 90 ». Thibaut Henrion y a réduit depuis six ans les intrants chimiques. Il y a dénombré 308 lombrics au m<sup>2</sup>, une population élevée selon le référentiel national de l'OPVT constitué de 110 parcelles de vignes et 106 de grandes cultures. « Il y avait même une vingtaine d'épigés, des vers de surface pas toujours présents dans les vignes. Ils étaient probablement ici grâce à l'enherbement », se félicite Thibaut Henrion.

Cependant, il n'a recueilli qu'une diversité « moyenne ». À l'automne 2019, il a semé un couvert de féverole et d'avoine « sur 50 ares, pour remplacer l'en-

herbement naturel dont le chevelu racinaire est si important que je me demande s'il n'a pas un impact sur les vers de terre. Je referai le test bêche dans cinq ou six ans, et on verra si cela a une incidence ».

**Joël Anthérieu a choisi le protocole de la moutarde, également préconisé par l'OPVT.** Pour ce propriétaire du Clos d'Isidore, 20 ha menés en bio depuis 2010, à Murviel-lès-Montpellier, « la bêche ne s'enfonce pas bien dans nos sols très caillouteux. Il faut délimiter trois zones de 1 m<sup>2</sup>, les arroser de 10 l d'eau mélangée avec 250 g de moutarde, en deux fois à 15 min d'intervalle. La moutarde, irritante, fait remonter les vers à la surface ». Pas de chance, « le sol était gorgé

d'eau. Les vers ne se sont pas montrés ». Le vigneron doit relancer un comptage dans de meilleures conditions. « Je vois des épigés en surface et quand je soulève des pierres, j'aperçois des galeries. J'ai des vers de terre, mais je veux les quantifier. »

Cette expérience montre qu'il n'est pas aussi facile qu'il paraît de réussir ses comptages. Outre les conditions météo, la méthode utilisée entre en jeu. Il en existe trois à la portée de tout le monde : l'eau additionnée de moutarde, l'eau formolée ou la bêche. Avec le protocole moutarde, l'OPVT a dénombré une dizaine de lombrics par m<sup>2</sup> en moyenne en 2016 dans les parcelles de vignes de son réseau. « Mais dans les comptages que

## La bêche, outil simple pour faire le point

**« Le test bêche est plus simple et plus rapide que le prélèvement à la moutarde.**

Compter environ trois heures avec une seule personne », indique Mylène Gauter, assistante de recherche à l'Unité Ecobio, à l'université Rennes 1. Dans une zone représentative d'une parcelle, prélevez six bêchées sur 25 cm de profondeur, à raison de deux bêchées dans trois interrangs consécutifs. Effritez les mottes, récupérez les vers et placez-les dans une boîte

remplie d'eau. Déterminez-les selon leur groupe écologique : épigés, anéciques ou endogés. Les épigés, de 1 à 5 cm de long et de couleur rouge sombre, vivent à la surface du sol dans les amas de matière organique. Les anéciques, de 10 à 110 cm, rouges, gris clair ou brun et présentant une décoloration de la tête à la queue, vivent dans les galeries permanentes verticales qu'ils creusent. Les endogés, de 1 à 20 cm, roses à gris clair,

creusent des galeries temporaires horizontales et viennent peu en surface. L'OPVT fournit une grille de détermination et invite chacun à transmettre ses données pour enrichir son observatoire. Une fois les comptages terminés, rebouchez les trous puis remettez tous les vers de terre à la surface : les épigés ne survivent pas à l'enfouissement, quant aux autres, ils retrouveront seuls le chemin des profondeurs.

